

Faut-il gérer les conflits ?

Ce vocabulaire de gestion, directement issu des écoles pour responsables des ressources humaines, m'énerve. Comme s'il fallait avoir un spécialiste rémunéré chaque fois que dans un groupe humain, les limites des uns et des autres sont atteintes et que la moutarde monte. Car gérer, au fond, c'est donner les moyens d'accepter une situation, telle qu'elle est, non ?

Comme directrice d'école, je gère, chaque matin, le quotidien du courrier, les appels téléphoniques, les absences, (et les rares remplacements...) et l'in-vraisemblable paperasserie. Ayant accepté d'être directrice, j'accepte (pour la dernière année....merci chers collègues de bien entendre le message de la répartition collégiale). Mais, lorsqu'un conflit pointe le bout de son nez, ou entre avec fracas au sein de l'équipe, je souhaite que personne ne le GERE.

Qu'il arrive le conflit ! et qu'il mette au grand jour nos contradictions, nos erreurs d'appréciation, pourvu que la parole trouve sa place et que chacun, par l'écoute et par l'expression, puisse progresser, même si sur le moment, quelques portes claquent, quelques larmes coulent. Que chacun et chacune puisse avoir à cœur de se décentrer, de prendre en compte d'autres visions du monde pour avancer vers les autres, ou à l'inverse, de penser que son éthique, ses principes sont remis en cause et qu'il est bon de camper sur ses positions.

Pour moi, le conflit est une réalité vivante chaque fois que plusieurs humains partagent le même espace. Il est nécessaire car il permet à tous de se réajuster, mais le conflit, ce n'est pas nécessairement l'agression des personnes, l'insulte, la médisance, les rumeurs et les ragots, si fréquents hélas... Car ces procédés sont condamnables en toutes circonstances.

Mais je ne veux pas d'une société cotonneuse où nul ne pourrait s'exprimer par le conflit ouvert, par la grève, par la dispute ; dans nos écoles aussi, la colère et le conflit peuvent avoir droit de cité, entre enfants comme entre adultes, voire même entre enfants et adultes... Par contre, ce que le conflit

détruit, il est du devoir de chacun de le reconstruire, éventuellement autrement, mais il n'est jamais bon de laisser à vif les souffrances pour repartir d'un bon pied.

Mais comment faire ? Aucune recette n'est disponible en pédagogie Freinet... Réfléchir, parler, chanter ensemble, rire ensemble, bien des projets peuvent ressouder un groupe, lorsqu'il est nécessaire de le ressouder. Ecrire un texte liminaire pour expliquer sa position, partir se faire nommer dans une autre école, peuvent permettre de ne pas passer des collègues par la fenêtre lorsque nos principes sont atteints. En tout cas, moi, cela m'a permis de survivre à une directrice d'école qui me disait : « Dans la cour de récréation, tes Noirs ont encore agressé mes élèves »... Ou peut-être c'est le mouvement et ma nomination ailleurs qui lui a permis de survivre...

Véronique Decker

